

Bilan de l'année 2025 - Wild Bretagne

Tous et toutes bénévoles, l'année a été riche et chargée en action.

Rapport moral de l'année



Résumé

L'association, nous tous, ensemble, avons largement rempli tous nos objectifs de sensibilisation, protection et liens.

Deux nouvelles réserves sont en cours d'acquisition portant à plus de 13,2 ha d'espaces sauvages protégés cette année. Une aventure rendue possible grâce à nos amis.es du Groupe mammalogique breton qui nous ont fait confiance pour ce projet commun mêlant action directe, art et science. C'est plus de 750 personnes qui ont aidé aux financements de l'ensemble des réserves en libre évolution, des biens communs pour toutes les formes de vie. Mais plus que des chiffres, ce sont des habitats, des sources de nourriture, des vies qui sont préservés. Zones humides, ruisseaux, forêts, espaces ouverts en friche, c'est la diversité des milieux qui caractérise cette année.

Rien n'existerait sans les membres de l'association qui sont maintenant très nombreux.ses avec **plus de 140 personnes étant ou ayant été membres de l'association.** L'élosion spontanée de groupes locaux, portés localement par les habitants.es des territoires concernés est une grande nouveauté de cette année ainsi que la création de groupes par thématique permettant de continuer l'autogestion même en grandissant. Un plafond de verre est tout de même atteint pour la coordination générale (organisation, liens interassociatifs, transmission de l'information, réponse aux mails...) et soulève depuis deux ans la question du salariat d'une ou plusieurs personnes pour réaliser les tâches que ne peuvent plus assumer seul.es les bénévoles, faisant peser une charge trop lourde sur quelques membres. Nous allons avancer sur cette question avec une comptable et/ou un spécialiste des financements d'association, sans toucher aux fonds dédiés aux réserves. Une décision prise à l'assemblé générale (qui, cette année encore, était un chouette moment de discussion, de jeux, de chanson autour du feu de camp).

Nous sommes ravi.es de voir que malgré le développement de l'association, **son engagement militant ne faiblit pas**, faisant partie intégrante de son ADN au même titre que ses valeurs, prendre soin du groupe et de soi pour agir sur le long terme. Notre année est reliée à ceux et celles qui luttent, qui sensibilisent, qui créent en Bretagne pour un autre futur.

Il est difficile de résumer une année en quelques mots, mais je dirais que c'est la force de la diversité qui la caractérise. Pour le futur, je nous souhaite de continuer à nous entraider, toujours engagé.es dans la bienveillance, à continuer à avancer au rythme de ses membres, car ralentir n'est jamais une mauvaise solution si le groupe en a besoin. Que chacun.e se sente libre de proposer et d'agir au sein de l'association dans le respect de notre charte, que l'on continue à prendre plaisir à faire ensemble, quitte à « perdre » du temps car il ne l'est jamais vraiment ! Cette année a vu l'association grandir comme jamais, l'année qui vient va être sous le signe de la consolidation : des liens qui nous unissent dans l'association même, mais aussi à l'extérieur, dans l'organisation en autogestion, dans la sensibilisation autour des réserves, dans la transmission des connaissances, dans nos statuts, en résumé dans ce qui fait de nous un collectif ouvert, curieux et bienveillant.

Pat

1 - Réserve sauvage, en libre évolution

Financement participatif : L'appel sauvage

Un des objectifs principaux de ce financement participatif était l'acquisition d'un espace sauvage de plus de 8 ha. Celui-ci est largement rempli grâce à l'acquisition en cours de deux réserves magnifiques représentant 13,2 ha cumulés :

- la réserve de Conquereuil (44) de 3,7 ha,
- la réserve de Saint-Servais (22) de 9,5 ha.

Ces acquisitions ont été rendues possibles grâce aux fonds récoltés cette année et aux fonds restants du précédent financement participatif permettant de multiplier par 10 la taille des espaces protégés par l'association en moins de 3 ans. Autant d'habitats et de sources de nourriture pour de nombreuses formes de vie !

Le second objectif principal était d'améliorer notre sélection des espaces à protéger en intégrant les associations naturalistes et donc l'avis des scientifiques qui étudient les écosystèmes bretons dans nos prises de décision. Nous avons eu l'honneur de réaliser ce financement participatif en partenariat avec le Groupe mammalogique breton et de bénéficier de leurs connaissances naturalistes. L'outil « Trame mammifère » a été particulièrement utile pour identifier avant visite si un terrain repéré présentait un intérêt particulier pour certaines espèces et si l'espace à protéger permettait de renforcer un corridor écologique. Depuis l'association Viv'Armor nature nous a aussi rejoints. Nous aimerais ouvrir dans le futur toutes nos réunions de présélection des espaces potentiels à protéger à l'ensemble des associations naturalistes de Bretagne. C'est un des chantiers de l'année à venir pour faciliter la transmission d'informations et le lien interassociatif sur cette question. L'objectif à moyen terme est d'impulser une dynamique régionale participative d'acquisition d'espace à protéger pour en faire des réserves sauvages, en libre évolution, des biens communs créés en commun, s'appuyant sur les avis des scientifiques et des naturalistes du territoire.

Deux nouveaux groupes de travail « suivi des réserves » et « présélection des réserves » se sont d'ailleurs constitués en interne de l'association et ont toujours besoin d'aide, que vous soyez naturaliste ou non.

Le dernier objectif principal était d'améliorer notre processus de démocratie directe, de la recherche à la sélection jusqu'à l'acquisition des réserves. Celui aussi été globalement une réussite même si quelques ajustements sont nécessaires. De nombreux terrains nous ont été proposés. Lorsqu'il s'agissait de propriétaires sensibles à nos actions, iels ont été prêts à attendre le temps nécessaire aux avis naturalistes et à l'expression démocratique. Lorsqu'il s'agissait de propriétaires intéressés uniquement par le profit et pressés de vendre ce processus démocratique allait trop lentement et donc nous avons « raté » quelques espaces que nous aurions pu protéger. La réflexion commune a été que nous ne souhaitons pas renier sur la science et la démocratie directe pour prendre des décisions collectives et donc de continuer à améliorer nos processus collectifs de création de ces biens communs sans renier ces deux piliers. Nous souhaitons dans le futur s'appuyer sur les groupes locaux pour trouver les futures réserves et tisser des liens entre territoire, espace protégé, naturalistes, habitants.es.

Remarques :

- Si nous souhaitons pouvoir acquérir des grands espaces nous avons besoin de récolter les fonds avant de les trouver, mais les donateurs.ices et les médias s'engagent moins tant qu'un espace précis n'est pas trouvé. Oui, c'est bien la vipère pélade qui se mord la queue :)
- Les envois des contreparties prennent toujours du retard car personne ne s'empare du sujet. (commande des contreparties et envois).

4 réserves sauvages, en libre évolution : 16,8 ha cumulés

L'association grandit comme ses réserves, l'enjeu dans le futur est de tisser localement des liens avec les personnes habitant au plus près de chacune d'entre elles. C'est leur bien commun aussi, qu'iels aient participé à leur création ou non. Nous souhaitons continuer à créer des espaces de discussion, de sensibilisation, d'écoute et d'adaptation. C'est essentiel pour assurer l'intégrité de ces réserves dans le temps et peut-être de les agrandir dans le futur si une volonté collective locale est émise. Nous ne voulons pas imposer la progression d'un usage sur un territoire que la majorité des habitant.es ne souhaiteraient pas. L'agrandissement de ces réserves se fera avec ceux et celles qui cohabitent au quotidien avec elles.

L'acquisition par l'association n'est que la première étape pour la protection de ces espaces en libre évolution. Créer une culture du sauvage, de l'intérêt de ces espaces localement et de la cohabitation sont primordiaux. Un guide à destination des collectivités a d'ailleurs été créé par nos ami.e.s de la coordination libre évolution dont

nous faisons partie, vous pouvez le relayer aux élus.es de votre commune =>
https://wild-bretagne.fr/wp-content/uploads/2023/12/CLE_Guide_collectivites-mai-22.pdf

2 - Sensibilisation par l'art et le jeu

Un nouveau groupe dédié est constitué cette année réunissant, des membres artistes ou non, souhaitant participer aux actions de sensibilisation de l'association par l'art et le jeu. C'est plus de 20 actions bénévoles qui ont été faites cette année et voici un résumé non-exhaustif de celle-ci. Chacun.e peut proposer des actions de sensibilisation du moment qu'elles respectent la charte de l'association.

Balades naturalistes sur la libre évolution

Nous avons fait de nombreuses balades naturalistes sur le thème de la libre évolution, des dynamiques naturelles d'une forêt sauvage à la fois dans les réserves, mais aussi dans d'autres lieux en Bretagne. Il y a une très forte demande, car nous avons à chaque fois entre 10 et 30 personnes par balade. Comprendre comment les écosystèmes fonctionnent sont des prérequis pour pouvoir les défendre et c'est toujours un plaisir de voir les curieux.ses de tout âge venir participer à nos balades titillant les imaginaires qui sont aussi l'occasion de créer des liens.

Comme pour le reste des actions de l'association, nous atteignons un plafond de verre dû au fait que nous sommes tous et toutes bénévoles, nous avons plus de sollicitations que ce que à quoi nous pouvons répondre pour le moment.

Sortie de notre documentaire : « L'appel du sauvage, première partie : Bialowieza la dernière grande forêt sauvage d'Europe »

Le premier documentaire de l'association auto-financé et réalisé bénévolement par les cofondateurs.ices de Wild Bretagne. Pour en savoir plus sur le documentaire : <https://wild-bretagne.fr/documentaire-et-projections/>
Il a pour but de transmettre les connaissances qui nous ont été transmises par les scientifiques que nous avons rencontrés. Il explique comment évolue naturellement une forêt sans intervention humaine. *Spoiler* : elle évolue très bien et permet le maximum de biodiversité forestière.

Plus d'une dizaine de projections partout en Bretagne suivies par des temps d'échange, dans des cinémas, des lieux culturels ou alternatifs. Toutes les projections ont été organisées par le bouche-à-oreille sans moyen de communication, animées bénévolement et ça continue ! C'est tellement chouette de voir ces projections qui créent du lien, des discussions entre les gens et qui accompagnent parfois l'émergence de groupes locaux qui souhaitent s'emparer du sujet chez eux.elles.

Le deuxième documentaire est en cours d'écriture sur la question de la cohabitation avec le sauvage, si tu souhaites nous aider, tu es aussi le/la bienvenue. Un atelier collectif d'écriture sera proposé au printemps 2026.

Un hiver non-humain 2 à Rennes à l'Hôtel Pasteur

Une deuxième édition réunissant plus d'une vingtaine d'artistes autour de nos écosystèmes (peinture, illustration, photo, documentaire, atelier, bioacoustique...) à l'Hôtel Pasteur à Rennes. Un événement co-organisé avec nos amis.es de Cui-cui Faonzine et la Compagnie de l'Effraie. Plusieurs centaines de personnes étaient présentes, malgré les inondations au même moment dans la ville ! On peut dire que les gens ont bravé la tempête pour venir :)

C'est à la fois un formidable moment pour sensibiliser autrement, mais aussi pour créer du lien entre artistes. L'autogestion a très bien fonctionné, de la sélection des artistes à l'organisation en passant par les différents temps forts tout le long du week-end. Nous avons tous et toutes une envie commune de recommencer cette année ou l'année prochaine.

Atelier des Antémondes + formations animateurs.ices

Pour en savoir plus sur les ateliers des antémondes : <https://antemonde.org/>

Quelques ateliers des Antémondes ont été animés cette année par plusieurs membres de l'association qui ont aussi été l'occasion de former de nouvelles personnes à cet outil pour explorer des imaginaires désirables dans un monde post-capitaliste et post-pétrole. Nous avons eu de très bons retours comme « une envie à la suite de de

cet atelier d'agir pour faire advenir des futurs désirables ». On aimerait bien en faire plus, mais le plafond de verre du temps bénévole nous limite.

Un fleuve en commun

Nous avons participé à l'initiative et l'organisation de l'association Printemps Bruyant au projet « un fleuve en commun ». Plus de détails ici : <https://printempsbruyant.org/un-fleuve-en-commun/>

La déambulation, l'art, les discussions, l'observation se mélangent sur un temps long pour questionner les usages de la Vilaine, un commun traversant de nombreux territoires. Un temps riche en rencontres et en ouverture qui nous donne envie de continuer à cheminer ensemble.

Se pose comme au sein de l'association, la question du temps pour bien faire les choses dans un monde qui nous prive de notre temps. La nécessité d'avoir du temps pour se retrouver pour faire, mais aussi pour « ne rien faire » afin de tisser des liens, ouvrir des possibles que le temps long permet.

Projet Érable

Une demande de subvention nationale, pour un projet commun piloté par la coopérative d'urbanisme culturel Cuesta, réunissant des scientifiques passionnantes, des acteurs.ices locaux sur plusieurs territoires et des artistes. Le projet que nous avions collectivement monté n'a pas été sélectionné alors qu'une partie du jury était favorable et que nous avions une meilleure note que d'autres projets retenus. Les règles ont été changées en cours de route et ont favorisé des jeux d'influences et de copinages... Pour vous dire, il y avait même un membre du jury sélectionnant les projets dans l'un des projets retenus... Dommage, car c'était une super dynamique locale entre différents acteurs scientifiques, artistes et collectivité locale qui n'a pu aboutir, mais qui a tout de même permis de très chouettes rencontres en ouvrant des collaborations potentielles dans le futur.

Lutter contre les rapports de domination dans le milieu culturel

À l'invitation du collectif des festivals, nous avons co-animé avec le collectif Mine de rien et la Fédé Breizh un atelier : « Les acteur.ices culturel·les ont-iels un rôle à jouer dans les luttes socio-environnementales ? » Le bilan est sans appel, dans un climat de confiance et anonyme, de nombreuses acteur·ices culturel·les nous ont confié le vouloir, mais ne pas pouvoir s'engager ou programmer des formes artistiques liées aux luttes socio-environnementales. Les raisons principales évoquées sont : la censure de la hiérarchie, l'auto-censure par peur de représailles de la hiérarchie ou de ne plus avoir de subvention. Ce que nous comprenons complètement, car le secteur culturel est très hiérarchisé et les décisions d'attribution des subventions et des postes sont de relativement opaque à très opaque.

Nous l'avons vu de nos propres yeux avec plusieurs projets cette année, dont le projet Érable. En tout, avec nos différentes rencontres, c'est plus d'une quarantaine d'acteurs.ices du milieu culturel qui nous témoignait de ce problème. Pourtant la culture à un énorme rôle à jouer dans les transformations nécessaires de nos modes d'existence, dans les nouveaux imaginaires et les nouveaux récits qu'elle crée et qu'elle pourra créer. Nous souhaitons collectivement continuer à réfléchir, à agir, à prendre la parole, pour que cette réalité change. Comment créer de nouveaux imaginaires et permettre l'émergence de nouveaux récits pour sortir des systèmes d'oppressions ?

3 - Accueil des nouveaux.elles et formation interne

Le groupe de travail « Accueil des nouveaux membres et montée en compétences » a été créé pour faciliter l'insertion des adhérent.e.s dans l'association. Entraide, convivialité, bienveillance et engagement sont au cœur de l'association pour permettre à chacun.e d'évoluer à son rythme.

Il est apparu intéressant, lors des premiers échanges, de pouvoir s'enrichir les un.e.s, les autres et de pouvoir chacun.e monter en compétences dans les différents domaines de l'association.

Nous avons identifié trois compétences :

- connaître l'association (le mode de fonctionnement, les valeurs, les outils numériques) ;
- comprendre la libre évolution et le vivant (Qu'est-ce qu'une forêt sauvage ? Les avantages de la libre évolution, complémentarité entre activité humaine, conservation et libre évolution) ;
- agir au sein de l'association (proposer un terrain, proposer une idée, les actions en cours).

Une FAQ est la première de leur production. De nombreuses autres questions/réponses sont en cours de rédaction. <https://wild-bretagne.fr/foire-aux-questions/>

Un projet né d'une volonté de faciliter la mise en commun et en lien des connaissances, des ressources, des personnes et celles souhaitant apprendre. Dans un premier temps, l'idée n'est pas de faire des doublons de ce qui existe déjà, mais plutôt de réunir les ressources existantes et de faciliter la montée en compétence.

4 - Autogestion

L'autogestion, la décentralisation du pouvoir, la démocratie directe sont des fondements de l'association. Elles se sont en partie exprimées cette année par deux votes successifs pour l'acquisition des futures réserves et la mise en place d'outils permettant la décentralisation des actions de l'association. Mais les votes et les discussions ne sont que la face visible de l'iceberg, les actions, l'organisation et la coordination, les visites des réserves, les liens avec les habitants.es ou les autres organismes sont autant d'actions en partie décentralisées mais qui pourraient l'être encore plus. On va continuer dans l'année à tenter de décentraliser, c'est-à-dire permettre à chacun.e de pouvoir faire et décider pour l'association dans le cadre de la charte des valeurs de Wild Bretagne. On est sur la bonne voie mais il y a encore beaucoup de chemin à parcourir, ce qui rend l'aventure passionnante car nous construisons les moyens de réfléchir, de décider et d'agir ensemble sans hiérarchie en même temps que l'association grandit. Nous souhaitons que notre dimension engagée et militante reste toujours au cœur de l'ADN de Wild Bretagne.

5 - Groupe locaux

Qui de mieux que les habitants.es d'un territoire pour décider des usages de celui-ci.

Les groupes locaux sont essentiels dans une vision **décentralisée et démocratique** de nos actions. Ces groupes ont pour objectifs de **permettre l'émergence d'initiative collective** pour :

- **trouver** des espaces à protéger localement ;
- **sensibiliser** à l'importance des espaces en libre évolution ;
- **créer** des formes de sensibilisation adaptées à leur territoire ;
- **tisser** des liens avec les acteurs.ices locaux ;
- **se réunir**, prendre plaisir à faire ensemble ;
- **récolter** des fonds pour les futures réserves.

Iels fonctionnent en autogestion et sont créés à l'initiative d'habitants.les souhaitant voir revenir plus d'espace en libre évolution, en protection strict sur leur territoire mais aussi l'envie de réfléchir ensemble : comment cohabiter avec toutes les formes de vie localement ? Notre association grandit et ces groupes locaux nouveaux germent petit à petit au rythme de chacun.e partout en Bretagne.

C'est tellement enthousiasmant de les voir éclore spontanément partout en Bretagne se liant aux actions, associations, collectifs déjà présentes sur les territoires.

En savoir plus sur les groupes locaux et comment les rejoindre :

<https://wild-bretagne.fr/benevoles/groupe-locaux/>

Les habitants.les de **Paimpol** ont ouvert le bal en créant le groupe local autour de leur ville et des environs après une projection du documentaire et une réunion commune de discussion. Iels ont participé à leur premier événement au début de l'été avec une magnifique chouette en papier mâché réalisée par plusieurs membres 😊
Le groupe local de **Plérin/Saint-Brieuc** est initié quelques mois plus tard avec l'envie d'organiser une première projection du documentaire de l'association début juillet à La Méaugon avec les camarades de Viv'Armor nature et du groupe « Arbres et forêts » de la même association. Un moment convivial et de liens dans un cadre bucolique 🌱

De nombreux groupes locaux commencent à se former toujours à l'initiative d'habitants.les et vous attendent pour se lancer. Certains plus avancés que d'autres mais toujours avec la volonté que chacun.e participe selon

son rythme et ses possibilités. Tout le monde est le.la bienvenu.e, quel que soit son niveau de connaissance sur le sujet. L'envie de se réunir pour réfléchir et faire ensemble est le moteur de ces groupes. C'est plus facile d'agir quand on est nombreux.

Les groupes locaux en cours de création, ça bouge :

Rennes : un moment de rencontre à la rentrée

Quimper : une projection/rencontre en cours d'organisation

Les groupes locaux où plusieurs personnes se sont signalées comme intéressées pour participer à un groupe local, la genèse du groupe :

Plouëc-du-Trieux, Lorient, Conquereuil

6 - Lien interassociatif

Tellement de rencontres, de discussions, d'échanges, d'actions communes symbolisent cette année. C'est la diversité qui pourrait rassembler en un mot tout ce qui s'est passé. On a participé à des échelles (toutes aussi importantes) locale, territoriale, départementale, régionale et nationale pour penser et agir pour redonner la place au sauvage dans toutes ses formes (scientifique, législative, matériellement sur le terrain, interconnectée avec d'autres espaces, cohabitant avec d'autres usages, en lutte contre sa destruction...). En lien avec des formes d'actions aussi variées qu'utiles (institutions, collectifs d'habitants.es, regroupement militants, scientifiques, artistes et acteurs culturels...).

Il y a encore de nombreuses associations, des luttes locales et des collectifs avec qui on aimerait pouvoir agir dans le futur et tisser des liens. On est persuadé.es que, comme dans les forêts, les interconnexions, les interdépendances et la diversité fondent la résilience de nos actions, des résistances contre les systèmes d'oppression.

L'association participe à :

- la Coordination libre évolution
- Groupe forêt bretonne : réflexion sur la mise en place du réseau FRÈNES
- Transformation de la forêt de Corbière en RBI : réflexion sur des actions de sensibilisation

Les associations qui ont marqué notre année en nous incluant dans leurs actions ou en agissant ensemble :

- Le Groupe mammalogique breton
- Viv'Armor Nature
- ASPAS
- L'association François Hallé
- L'association Nature en ville
- Cher Woods
- Cui-Cui Fanzine
- Maison de la consommation et de l'environnement
- Traon Nevez
- CPIE Brocéliande

Les lieux qui nous ont accueilli (et c'est sûr que j'en oublie) :

- Le Fiskal Paradiyz à Lorient (56)
- Traon Névez à Plouezoc'h (56)
- La commune de Saint-Yvi (56)
- L'image qui parle à Paimpol (22)
- Écocentre de la Taupinais à Rennes (35)
- Écomusée de la Bintinais à Rennes (35)
- La commune de Saint-Sulpice-la-Forêt (35)
- Hôtel Pasteur à Rennes (35)

- Cinéma Arvor à Rennes (35)
- Le Tacot à Liffre (35)
- La Dalle à Plouray (22)

Un grand merci à tous.tes pour cette belle année passée ensemble !

7 - Engagé.e et militant.e

Toutes l'année nous avons relié les luttes locales et nous espérons pouvoir dans le futur continuer à aider avec l'aide des groupes locaux. Nous vous conseillons la superbe carte de Reporterre pour trouver et identifier des luttes près de chez vous. <https://lutteslocales.gogocarto.fr/>

Nous avons refusé de nombreux projets de compensation carbone ou foncière et de *greenwashing*. Vous n'imaginez pas le nombre de propositions que nous avons reçues pour transformer notre association engagée en excuse permettant la destruction et la financiarisation de la « nature ».

Nous avons porté la voix des scientifiques, des naturalistes et leurs outils comme la trame Mammifère du Groupe mammalogique breton permettant de voir les corridors écologiques des mammifères.

<https://gmb.bzh/trame-mammiferes/>

Nous vous conseillons aussi la carte des Naturalistes des terres pour trouver des naturalistes prêt à s'engager à côté de chez vous : <https://naturalistesdesterres.gogocarto.fr/>

Notre association écoféministe s'intègre dans les luttes contre les rapports de domination au sein de l'association mais aussi à l'extérieur de celle-ci. Il ne peut pas y avoir de cohabitation avec toutes les formes de vie sans lutte contre le patriarcat, contre le capitalisme et contre une culture opprimant les minorités. La destruction des conditions de vie sur terre est le résultat de ces systèmes oppressifs.

Notre raisonnement est toujours basé sur la science alors nous citerons cette année l'appel des 1000 scientifiques de Scientifiques en rébellion de 2020 toujours d'actualité :

« Nous demandons par ailleurs aux pouvoirs publics de dire la vérité concernant la gravité et l'urgence de la situation : notre mode de vie actuel et la croissance économique ne sont pas compatibles avec la limitation du dérèglement climatique à des niveaux acceptables. Nous appelons les responsables politiques nationaux comme locaux à prendre des mesures immédiates pour réduire véritablement l'empreinte carbone de la France et stopper l'érosion de la biodiversité. Nous exhortons également l'exécutif et le Parlement à faire passer les enjeux environnementaux avant les intérêts privés en appliquant de manière ambitieuse les propositions issues de la Convention citoyenne pour le climat et en prolongeant son mandat pour lui donner un pouvoir de suivi de leur mise en œuvre. »

<https://scientifiquesenrebellion.fr/textes/appel/>

Nous souhaitons un futur où la parole des scientifiques est écoute, l'intérêt général passant devant les intérêts individuels, une démocratie directe et locale, une organisation sociale équitable et soutenable favorisant le lien, l'entraide, la qualité de vie, l'équilibre avec les écosystèmes dont nous sommes issu.es et l'évitement des souffrances non-nécessaires.

Il faut être clair, les politiques publiques menées dans la grande majorité des cas, au niveau local comme national, ne sont pas à la hauteur de l'histoire. La rébellion est nécessaire et chacun.e peut aider selon son temps, sa sensibilité, ses compétences, ses envies. Participer à notre association est un des moyens de lutter dans l'arc-en-ciel des luttes.

7- Bilan

Une des années les plus denses depuis la création de l'association où tous nos objectifs collectifs ont largement été remplis. De la sensibilisation sous de nombreuses formes partout en Bretagne, du lien et de l'entraide, des chouettes moments, des nouvelles réserves, de nombreuses personnes nous ont rejoint et on aidé tout le long de l'année. On peut être fier.e de ce que nous avons réalisé collectivement !

Nous atteignons tout de même un plafond de verre car la coordination générale des différentes actions de l'association a encore du mal à se décentraliser. Nous n'avons pas la capacité et l'organisation nécessaire pour répondre à toutes les sollicitations. Ce qui n'est en soi pas un problème, l'association avance au rythme de ses membres et non l'inverse mais il y a parfois un décalage entre les envies du collectifs et ces possibilités (disponibilités et ressources). Pour permettre cette décentralisation matérielle, nous avons mis en place des groupes par thématique en gestation depuis le fondement de l'association. De nombreux.ses membres s'en sont emparés et continueront à les faire vivre cette année. Nous avons été sollicité.es par plusieurs luttes locales que nous voudrions soutenir mais nous avons du mal à y répondre, par manque de temps : Lorient contre une thalassothérapie, destruction d'une forêt de 1 ha à Douarnenez, Beignon destruction de 4 ha de forêt et zone humide, 13 ha de coupe rase prévu près de Quimper... Comment faire pour être plus disponible sur ces questions ? Nous tenons à rappeler que les fonds récoltés peuvent servir à acquérir un espace menacé pour le protéger. La propriété privée ne devrait pas permettre la destruction. Pour nous, l'acquisition d'espaces est un outil de lutte mais pas une fin en soi. Si nos lois protégeaient nos biens communs sur le temps long, notre association n'aurait même pas besoin d'exister.

Tous et toutes bénévoles, nous avons un temps limité, la question du recrutement d'une ou plusieurs personnes pour réaliser les tâches que personne ne souhaite faire devient nécessaire. Cela fait deux années de suite que cette question est discutée à l'assemblée générale et validée, signe que l'on va continuer à avancer sur cette question cette année. Bien sûr les fonds déjà dédiés aux réserves ne seront jamais utilisés pour d'autres usages que ceux qui leur ont été attribués. Une comptable spécialisée sur le financement et les subventions des associations va nous aider sur cette question cette année.

Les éclosions des groupes locaux est aussi une belle aventure collective qu'il est nécessaire d'accompagner pour leur donner les possibilités d'agir en autogestion tout en favorisant l'entraide. Les liens inter-associatifs précieux ont continué à se tisser. La création de biens communs continue à se concrétiser avec ceux et celles présentes historiquement sur le territoire, agissant depuis de nombreuses années et avec leurs connaissances scientifiques. Des liens en dehors de la région au niveau national continuent aussi de se renforcer. Pour résumer, l'association est à un tournant, elle grandit et a donc besoin de continuer à évoluer comme une graine sortant de terre et déployant de nouvelle branche tout en renforçant ces racines. Elle évolue sans cesse, s'équilibrant en même temps qu'elle grandit; La charte des valeurs de l'association est d'ailleurs là pour cette raison. Nous avons dû refuser de nombreuses sollicitations par manque de temps mais d'un autre côté nous n'avons jamais autant fait :) Prendre soin, avancer à un rythme soutenable, prendre plaisir à faire ensemble reste et lutter contre les rapports de domination seront toujours des piliers essentiels de nos actions communes.
<https://wild-bretagne.fr/wp-content/uploads/2025/08/charter-Wild-VF.pdf>